

Gardien.nes de troupeaux

Déplacer des montagnes

Le 27 avril, le syndicat CGT des gardien.nes de troupeaux de l'Isère s'est mobilisé devant la maison de l'agriculture du département soutenu par la fédération, l'union départementale CGT du 38 et les unions locales CGT des alentours.

Que ce soit dans les Pyrénées ou dans les Alpes, les syndicats CGT départementaux des gardiens de troupeaux exigent partout l'ouverture de négociations pour, notamment, la reconnaissance de leurs qualifications, l'amélioration des conditions de travail et de logement.

En Isère, suite au refus de la FDSEA de s'asseoir à la table des négociations, les salariés se sont mobilisés.

La montagne ne doit pas être une zone de non droit !

Car derrière la « carte postale idyllique » du métier de gardiens de troupeaux se cachent des conditions de travail, de logement et de rémunération déplorables. Payés au ras des pâquerettes leur niveau de qualification n'est pas reconnu, pourtant que ce soit l'augmentation de la taille des troupeaux, la pression touristique, la prédation, la sécheresse, les responsabilités des salariés sont de plus en plus importantes. A cela s'ajoute des conditions de logement souvent insalubres, et des conditions de travail exposant les salariés à de nombreux risques, de maladies professionnelles et d'accidents parfois mortels, comme ce fut le cas pour une jeune bergère, il y a deux ans.

La mobilisation du syndicat CGT des gardien.nes de troupeaux de l'Isère a permis de faire sauter le barrage patronal. Des négociations vont s'engager. Le syndicat et la fédération y porteront avec force les exigences légitimes des salariés et nous restons mobilisés pour obtenir la satisfaction de nos revendications. Une première avancée qui en appelle d'autres.



Montreuil,
Le 28 avril 2023